

À propos d'une station remarquable de gagées en milieu semi-urbain

par Nicolas Pax

Nicolas Pax, 9 rue des Angéliques, F-57000 Metz-Magny

Résumé – Une nouvelle station de gagées a été découverte par l'auteur lors du confinement du printemps 2020 en contexte semi-urbain à Metz. Deux espèces, *Gagea villosa* (M. Bieb.) Sweet et *Gagea pratensis* (Pers.) Dumort., aux effectifs très importants, cohabitent dans cette station.

Abstract – A new location of *Gagea* has been discovered by the author during spring 2020 in Metz in semiurban environment. Two species, *G. villosa* and *G. pratensis* live on this location with numerous specimens.

Mots-clés : *Gagea villosa*, *Gagea pratensis*, ville de Metz, protection nationale.

Keywords : *Gagea villosa*, *Gagea pratensis*, town of Metz, national protection.

Référentiel taxonomique utilisé : Tison & De Foucault, 2014.

Introduction

C'est au cours de son trajet professionnel quotidien que l'auteur a découvert cette remarquable station. Passant régulièrement en voiture devant un espace vert bordant la route, son attention fut captée par l'épanouissement de plantes basses à floraison jaune différente des ficaires peuplant cet endroit. La visite par beau temps entre midi et deux heures révéla une énorme station de gagées constituée de deux espèces distinctes.

Description et localisation de la station

L'espace vert d'une longueur de 80 m sur une largeur de 20 m est constitué d'un sol à terre légère, planté de platanes et de quelques aubépines et agrémenté d'un banc

public. La station est complètement ombragée en été alors qu'au printemps, elle est bien ensoleillée.

La strate herbacée est nitrophile avec la présence de *Allium vineale*, *Anthriscus sylvestris*, *Bellis perennis*, *Capsella bursa-pastoris*, *Ficaria verna* subsp. *verna*, *Geum urbanum*, *Glechoma hederacea*, *Lamium purpureum*, *Medicago arabica*, *Plantago lanceolata*, *Poa annua* subsp. *annua*, *Poa trivialis* subsp. *trivialis*, *Ranunculus repens*, *Stellaria media*, *Taraxacum officinale sensu lato*, *Trifolium repens* var. *repens*, quelques touffes d'*Urtica dioica* subsp. *dioica*, *Veronica hederifolia*, *Vicia sepium*, *Viola hirta*.

Le site se trouve dans le quartier de Metz-Magny entre la rue du Faubourg et des champs cultivés qui jouxtent la rivière de la Seille.

L'extrémité nord de l'espace vert se termine au niveau du pont

ferroviaire qui franchit la Seille (figure 1).



Figure 1 : station de *Gagea pratensis* et *G. villosa*

Les effectifs de *Gagea pratensis* sont d'environ 450 pieds fleuris (figures 2a et 2b), ceux de *Gagea villosa* d'environ 150 pieds fleuris (figures 3a et 3b), les spécimens stériles étant probablement constitués de plu-

sieurs milliers de pieds, ce qui en fait probablement l'une des plus grosses stations de Lorraine.



Figure 2a : *Gagea pratensis*



Figure 2b : *Gagea pratensis*



Figure 3a : *Gagea villosa*



Figure 3b : *Gagea villosa*

Les points remarquables de la station sont :

- la quantité d’individus fertiles en 2020, car généralement sur leurs stations lorraines, les deux gagées comptent rarement autant de pieds fleuris ;
- la coexistence des deux espèces sur le même site, cas peu fréquent. En effet, en Lorraine, les deux gagées ont des écologies sensiblement différentes. *Gagea villosa* affectionne avant tout les cimetières, ainsi que les vignobles, parcs, champs et pâturages à bovins sur marnes ou calcaires. *Gagea pratensis* préfère, en Lorraine, les endroits sablonneux acidophiles où il peut présenter des effectifs de plusieurs milliers de pieds comme dans la vallée de la Moselle sauvage (sud de la Meurthe-et-Moselle) dans des pelouses alluviales sèches (Muller, 2014 ; 2015). Dans le département voisin du Bas-Rhin (Vosges du Nord), cette espèce peut se développer aux abords de vergers et en lisière de forêt (Tinguy, 2019) sur grès vosgien en petits effectifs, mais aussi dans des cimetières, cas fréquent en Alsace (Soucanye de Landevoisin, 2020). Dans d’autres régions (Sarre, Luxembourg), on retrouve ce taxon dans des cimetières comme pour *Gagea villosa* ;
- sa localisation en contexte presque urbain dans un site qui n’a connu aucun bouleversement depuis au moins cinquante années, preuve en est la taille vénérable des platanes déjà anciens sur la station.

L’exploration d’autres pelouses à proximité de la station n’a rien donné. Les plantes sont restreintes à cet endroit sans manifester de velléités d’expansion sur d’autres sites voisins qui pourraient être favorables.

Discussion

Il est étonnant qu’aucun botaniste n’ait signalé la présence de ces plantes ici, alors que leur installation est déjà ancienne au vu du nombre d’individus et alors que le site est très fréquenté par les promeneurs. Il est vrai que la floraison qui s’étale de mi-mars à mi-avril est courte et que toute la plante disparaît déjà vers la mi-mai.

Serge Muller (2006) cite « Metz » comme station ancienne pour les deux espèces d’après Holandre (1842) qui indiquait « Saulcy » pour *Gagea pratensis* et « Borny » pour *G. villosa*.

Ces espèces fleurissent mieux si les bulbes et bulbilles sont remués dans un sol perturbé ; ceci est particulièrement vrai pour *G. villosa* qui ne fleurit presque plus si le milieu devient stable avec une végétation plus dense (espèce pionnière).

Sur la station, des perturbations anthropiques du sol interviennent tout au long de l’année (piétinement, grattage du sol par les chiens, passage de véhicules des espaces verts entre les platanes, etc.) sans compter la tonte répétitive de la pelouse au moins douze fois par an.

À ce propos, des jardiniers de la ville de Metz, méconnaissant la présence de ces deux espèces de protection nationale, ont tondu la pelouse cette année trop tôt à la mi-avril, alors que les gagées n’avaient pas encore bouclé leur cycle biologique. Les informer pour envisager une fauche plus tardive entre mi-mai et fin-mai serait une bonne chose en ne changeant pas le mode de gestion actuel.

Conclusion

Il est difficile d’établir l’âge de la population de cette station proba-

blement ancienne, ces bulbeuses pouvant se diviser rapidement et persister longtemps. *Gagea pratensis* est déjà signalé de Metz au XIX^e siècle par la Flore de Godron. *Gagea villosa*, connu sous le nom de *Gagea arvensis* par les anciens, semblait commun partout en Lorraine au XIX^e siècle. La persistance de ces plantes qui se reproduisent à bas bruit de façon végétative peut s’étendre sur des décennies. L’exemple le plus frappant est la grosse population de *Tulipa sylvestris* L. du glacis du fort de Bellecroix à Metz connue du XIX^e siècle à l’époque du botaniste lorrain D.-A. Godron (1883) qui persiste encore à l’heure actuelle sous forme de milliers de pieds stériles et de quelques pieds fertiles (visite de l’auteur).

Il existe une autre station de *Gagea villosa* à Metz dans le quartier de Borny, boulevard de Guyenne, présentant la même écologie (endroit herbacé entre des platanes). La plante y présente toutefois quelques floraisons éparpillées de trois à cinq individus, mais avec plus de 2000 pieds stériles (Muller, 2013 ; 2015).

Bibliographie

- Soucanye de Landevoisin, 2020 in Collectif. Contribution à l’inventaire des trachéophytes du nord-est de la France - Année 2019. *Les Nouvelles Archives de la Flore Jurassienne et du Nord-Est de la France* 17 : 209-221.
- Godron DA, 1883. Flore de Lorraine. Tome II, 3^{ème} édition, Nancy, N. Grosjean.
- Holandre JJJ, 1842. Nouvelle Flore de la Moselle, 2^{nde} édition. Metz, Verronnais, Paris, Roret.
- Muller S, 2006. Les plantes protégées de Lorraine. Distribution, écologie, conservation, Éditions Biotope.
- Muller S, 2013. Compléments 2012 à l’atlas communal des plantes

- protégées de Lorraine. *Willemetia* 75 : 3-14.
- Muller S, 2014. Compléments 2013 à l'atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia* 79 : 5-14.
- Muller S, 2015. Compléments 2014 à l'atlas communal des plantes protégées de Lorraine. *Willemetia* 83 : 3-13.
- Tinguy H, 2019 in Collectif. Contribution à l'inventaire des trachéophytes du nord-est de la France - Année 2018. *Les Nouvelles Archives de la Flore*
- Jurassienne et du Nord-Est de la France* 16 : 53-60.
- Tison JM & De Foucault B, 2014. *Flora Gallica*. Éditions Biotopie.

